2

## indre actualité



## Un moine dans les tranchées

D e 1914 à 1919, le poilu de 2<sup>de</sup> classe François Josaphat Moreau, moine de l'abbaye Saint-Martin de Ligugé (Vienne), a écrit des centaines de lettres à sa mère. Armelle Dutruc, historienne des Deux-Sèvres, les a annotées, commentées et rassemblées dans un livre labellisé « Centenaire 1914-1918 ».

Outre un témoignage de foi, l'ouvrage est une chronique du quotidien dans les tranchées. C'est aussi une chronique sociale, parfois quasi mondaine car le moine connaît le monde et la ville... Mobilisé dans un régiment « tourangeau » constitué régionalement, on croise, dans les lettres, de nombreux personnages d'Indre-et-Loire

et des départements voisins. Le moine de Ligugé, qui demande à sa mère de lui envoyer du beurre de Bléré « et quelques bouteilles de vouvray », lui relate aussi la mort d'un commerçant, imprimeur à Tours, la blessure du fils du minotier du **Blanc**, demande des nouvelles de son oncle, né à Blois et pharmacien à Poitiers, etc.

Le moine a de l'affection pour les soldats qu'il côtoie, qu'il voit souffrir et qu'on envoie parfois vers des combats hasardeux (il ne se prive pas de l'écrire, malgré la censure). Il est même fier d'eux: « Ces Tourangeaux qui n'avaient, disait-on, que du jus de pruneaux dans les veines, ces Poitevins,

ces Angevins sans ressort, sont devenus des héros, des hommes, des Français! Et j'ajoute: sont devenus des chrétiens, ce qui explique le reste!».

Grièvement blessé à une jambe en 1914, en allant chercher un blessé, François Moreau sera gazé en 1915 et déclaré invalide à 95 %, en 1939. Retiré dans une maison de repos, dans le Puyde-Dôme, il y est décédé le jour de Noël 1944.

Bruno Besson

« Un moine dans les tranchées », lettres de guerre de François Moreau ; transcription, annotation et présentation par Armelle Dutruc ; avant-propos du général Elrick Irastorza ; préface de Xavier Boniface ; Éditions Saint-Léger ; 510 pages ; 32 €.



Chronique du quotidien des poilus.